



LE PETIT MAGAZINE DE
VIVRE AUX ÉCLATS
DES CLOWNS À L'HÔPITAL

Les éclats #20

AUTOMNE 2015



Ils ont 8 semaines, ils ont 8 ans, ils ont 80 ans.
Ils têtent, ils courent, ils marchent à petits pas.
Ils sont plâtrés, ils sont en fauteuil, ils s'appuient sur un déambulateur.
Ils pleurent, ils rient, ils chantent la Traviatta, le « Notre Père » ou l'Internationale.
Ils viennent tous les quinze jours à l'hôpital ;
ils viennent pour la première fois à l'hôpital ;
ils vivent à l'hôpital.

Un jour, ils rencontrent deux drôles d'humains : un grand turbulent qui se prétend Professeur et une petite tendre qui rit qui pleure. Ces deux-là chantent à tue-tête dans une salle d'attente puis jouent une berceuse pour un nourrisson assoupi. Ces deux-là entraînent les soignants dans un carnaval éphémère de couloir, puis se font des déclarations d'amour, de guerre et de paix sous le regard complice d'un vieil homme.

Chaque fois, ces deux-là cherchent un compagnon avec lequel croquer quelques minutes de vie à pleines dents sans penser à rien d'autre qu'à vivre intensément le moment présent !

Pour nous, l'hôpital, c'est ça aussi.

Pauline Woestelandt, directrice de VIVRE AUX ÉCLATS

LES CLOWNS AUPRÈS DES ENFANTS POLYHANDICAPÉS

L'hôpital de la Fougeraie, à Saint Didier au Mont d'Or, accueille environ 70 enfants de 0 à 18 ans, très dépendants pour tous les gestes de la vie quotidienne. Ils sont hospitalisés pour de très longues périodes, plusieurs mois, parfois plusieurs années. L'hôpital devient alors un lieu de vie dans lequel il est particulièrement important de créer des repères d'humanité, de construire un environnement familial, personnalisé, pour permettre à l'enfant et à tous ceux qui l'accompagnent de se sentir exister. Trois professionnels, trois regards, trois voix nous livrent leur expérience et leur vécu.

Géraldine Pouly, médecin généraliste, raconte :

« **L**es clowns sont essentiels parce qu'ils viennent rompre une vie qui est rythmée par des soins, des toilettes. Comme ici nous n'avons pas les mots pour communiquer, c'est très utile de pouvoir décoder ce que l'enfant veut nous dire : quand les clowns sont là, c'est un moment intéressant pour pouvoir comprendre le langage de l'enfant.

C'est une rencontre qui se passe en dehors des mots. Il s'établit une communication différente qui fait beaucoup de bien aux enfants. Et c'est magique de voir cela.

L'intervention des clowns se situe aussi en rapport avec l'extérieur. Les clowns sont souvent en lien avec l'actualité, comme les JO, et avec les saisons : ils font du ski l'hiver et des jeux d'eau l'été. Cela inscrit les enfants dans le rythme de l'année et en lien avec ce qu'il se passe à l'extérieur de l'établissement. »



« Une rencontre qui se
passe en dehors des
mots. »



Vincent Buron, alias Hopopop, comédien référent du projet, confie :

« **L** est important de partir de ce que les enfants nous donnent et pas seulement de venir avec nos idées, nos chants, nos jeux, nos blagues. Cela les rend acteurs, créateurs, actifs, participants, et ce, malgré leurs handicaps très lourds. Avec Arthur*, nous n'hésitons pas à venir au dessus de son grand lit en plexiglas sans rien faire sinon le regarder. Il part alors dans de grands délires et émet des cris puissants. Il décharge son trop-plein d'énergie dès qu'il voit les clowns. Nous entrons en communication avec lui sans rien dire, nous accueillons ses cris en silence, présents. Puis Arthur se calme ; un jeu plus tranquille d'écoute, de chant, de massage et de cabrioles dans son grand lit peut alors démarrer. »

* Le prénom a été changé.

Elisabeth Gaillard, éducatrice, partage :

« **L**a présence des clowns est très vite devenue une évidence. Assez rapidement après le démarrage du projet on a réalisé qu'on ne pouvait plus s'en passer, parce qu'ils étaient dérangeants, mais dans la bienveillance et que l'hôpital avait besoin d'être dérangé.

Ils ont su s'adresser aux enfants avec un jeu plein d'humour, mais aussi aux soignants et aux familles ; ces familles auxquelles il faut porter attention. Il arrive que des parents ne voient plus en leur enfant que la personne malade ou l'enfant handicapé. Les clowns permettent aux parents de (se) dire : "Mon enfant est avant tout un enfant : il est capable de sourire, il est capable de rire !" »

« Mon enfant est avant tout un enfant : il est capable de sourire, il est capable de rire ! »



« Deux êtres à la marge de la société s'inventent ensemble des moyens de communication. »



EXPOSITION OSER L'ÊTRE

Pendant quatre mois, le photographe Edgar Baraclough a suivi les clowns de VIVRE AUX ÉCLATS à l'EHPAD la Colline de la Soie. De ce travail est née une belle exposition, financée par notre partenaire AG2R LA MONDIALE, et dont le vernissage a eu lieu le 26 juin 2015.

L'objet de ce travail photographique est de participer à une réflexion sociétale sur l'accompagnement du grand âge dans nos sociétés et de déstigmatiser la maladie d'Alzheimer et la dépendance liée à l'âge. C'est dans cet esprit que VIVRE AUX ÉCLATS souhaite témoigner des extraordinaires moments

de vie nés de cette rencontre entre les clowns et l'adulte vieillissant dépendant, atteint de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Deux êtres à la marge de la société trouvent un terrain d'entente, s'inventent ensemble des moyens de communication et naviguent entre réalité et imaginaire, passant de vies réelles à des vies rêvées. C'est une ode à la vie et à la différence qui se joue lors du passage des clowns dans un établissement de soins. L'exposition « oser l'Être » en est le relais.

Après avoir été accueillie à la Colline de la Soie, l'exposition est appelée à être montrée dans d'autres lieux afin de continuer son travail de sensibilisation.

Photographe : Edgar Baraclough
Conception muséographique : Thierry Batin
Textes : Andrea Magnolfi et Pauline Woestelandt

RÉSIDENCE À L'IME MATHIS JEUNE

Les comédiens se retrouvent en juin autour de Johan Lescop, le responsable artistique, afin de travailler en profondeur le jeu à l'hôpital. Pour la deuxième fois, c'est l'occasion de monter un projet de résidence avec l'IME Mathis Jeune qui héberge des enfants atteints de handicap mental et la ville de Vaugneray.

Au début de la semaine, les enfants reçoivent des comédiens une invitation personnelle : dans quelques jours, les clowns les attendent chez eux ! Enfants et éducateurs arrivent dans la salle de répétitions transformée pour l'occasion en « musée vivant des clowns ». Aiguillés par le guide, ils vont s'y promener, découvrant des comédiens en pleine transformation dans leur loge, voyant les



clowns naître, éclore et vivre leur trépidante vie de clown. « On vous a reconnus, vous êtes des humains ! » s'exclame un enfant.

Cette seconde résidence à l'IME a permis d'aller plus loin dans la collaboration entre l'équipe artistique, les enseignants et les éducateurs. Un livret « comédien-clown : qui suis-je ? » a été confectionné et un travail sur les expressions a été réalisé.

BRÈVES



Les comédiens-clowns sont accueillis en résidence à l'ENSATT du 22 au 24 septembre pour travailler sur le costume avec des élèves costumiers : une expérience très riche qui se poursuit en 2016 !

VIVRE AUX ÉCLATS participe au Festival Regards Croisés les 1er et 2 octobre à Nîmes, un festival de courts métrages « Métiers et Handicaps ». Vendredi soir, trois clowns assistent Patrice Drevet, maître de cérémonie de la remise des prix. C'est aussi l'occasion de présenter les actions de VIVRE AUX ÉCLATS.

Les clowns sont très heureux de reprendre leurs Cotillons & Courtoisies à l'EHPAD Blanqui et à l'EHPAD la Colline de la Soie au mois d'octobre !

Un nouveau comédien vient compléter l'équipe des clowns de VIVRE AUX ÉCLATS : bienvenue Grégory Escolin !



En 2015, les salariés de Merck Serono, site de St Romain à Lyon, soutiennent les actions de VIVRE AUX ÉCLATS en reversant une journée de congé à l'association. Le 15 octobre, Bertille et Kristin sont allés les remercier et recevoir un chèque de 13300 euros. Ce beau partenariat existe depuis 2006 et a permis de recueillir plus de 200000 euros en 9 ans. Merci à eux pour votre présence fidèle à nos côtés et cette belle générosité grâce à laquelle VIVRE AUX ÉCLATS a pu développer ses missions auprès des enfants et personnes âgés hospitalisés, des soignants et des familles.

DIMO Software accueille la quatrième soirée de parrainage clownesque de VIVRE AUX ÉCLATS. Deux entreprises partenaires choisissent de soutenir nos actions et parrainent un clown pour qu'il se rende auprès des enfants et des personnes âgées hospitalisées : la société STS et le Groupe Maurin.



ÉVÉNEMENTS

VIVRE AUX ÉCLATS était présent sur les événements suivants :

- la Free VTT le 12 septembre ;
- l'Extra Race le 26 septembre ;
- le lancement du Petit Paumé les 10 et 24 octobre à Lyon et Villeurbanne.

NOS PARTENAIRES EN 2015

Nous remercions les nombreux partenaires qui soutiennent VIVRE AUX ÉCLATS :

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

ARS, Caisse Primaire d'Assurance Maladie, Conseil Général du Rhône, Culture et Santé, Mairie de Chaponost, Mairie de Lyon, Mairie de Lyon 6^{ème}, Région Rhône-Alpes, Dominique Nachury (députée du Rhône)

GROUPES DE PROTECTION SOCIALE

ADPS Rhône-Alpes, AG2R La Mondiale, APICIL, Klesia, Malakoff Mederic, MSA

FONDACTIONS ET ENTREPRISES

Brasserie du Square, Coralys, Digiplay Studio, Dimo Software, EGIS, Electrifiil, Extra Sports, Fondation AnBer, Groupama Rhône-Alpes Auvergne, Groupe Maurin, Hameau Duboeuf, Intelligible, KLS Lunettes Solidaires, La Ribouldingue, La Sphère des Possibles, Merck Serono (les salariés du site de Saint Romain), Parakalo, Révillon, Société Albatros, STS, VIP

CLUBS, STRUCTURES CULTURELLES, ECOLES ET ASSOCIATIONS

Association des Etudiants en Chirurgie Dentaire de Lyon, Club de la Presse, Connaissance et Vie d'Aujourd'hui, Ecole St Ferréol, Fédération Protestante de France, IAE LSG Lyon 3, Le LOU Rugby, Le Petit Paumé, Le Radiant Bellevue, Lions Club Guillotière Villeurbanne, Lions Club Lyon Ouest, Pro Bono Lab, Rotary Club Lyon Nord

Parrainez un clown hospitalier !



VIVRE AUX ÉCLATS
15, rue Juliette Récamier
69006 Lyon

04 78 24 33 37
vivre.aux.eclats@free.fr

WWW.VIVREAUXECLATS.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ET ENVOYEZ-NOUS VOTRE MAIL POUR RECEVOIR NOTRE NEWSLETTER !